

MAI 2019

Examen : CC /CT

Code U.E. : GE0201V

Intitulé : Géopolitique

Durée de l'Epreuve : 3h

Les documents ne sont pas autorisés, à l'exception des dictionnaires bilingues papier.

Vous traiterez un seul sujet au choix parmi les deux sujets suivants :

Sujet 1 : Dans un devoir structuré et illustré par des exemples représentatifs, vous discuterez la question suivante : la fin de la guerre froide a-t-elle permis une réduction et une meilleure gestion des conflits armés dans le monde ?

Sujet 2 : Dans un devoir structuré et problématisé, et tout en évitant la paraphrase, vous discuterez à partir d'un argumentaire critique et d'exemples représentatifs, idées de ce texte sur la question des frontières.

Qu'est-ce qu'une frontière ? Elle dessine le périmètre de l'exercice d'une souveraineté étatique et constitue l'un des paramètres de l'identité en traçant la distinction entre le dedans et le dehors, en délimitant le cadre de la définition d'une citoyenneté. La frontière internationale est la limite entre deux souverainetés étatiques, deux ordres juridiques, deux systèmes politiques, monétaires, deux histoires nationales. Elle est une discontinuité et un marqueur symbolique. Les frontières sont des lignes où s'exercent une série de fonctions ainsi que dans les ports et les aéroports. En 2016, on comptait environ 252 000 km de frontières internationales terrestres. Ce chiffre pourrait s'accroître en cas de nouvelles déclarations d'indépendances. Pour autant, la réalité des frontières a été mise en cause à la fois par les discours du « sans frontières », par le mouvement irrépensible de la mondialisation économique et financière – qui a contribué à un moindre contrôle des frontières – et, enfin, par l'installation de réseaux de communication tissant la toile d'un cyberspace réputé lui aussi « sans frontière ». Illusion, car le cyberspace reste un réseau, reposant sur une infrastructure physique, que des États, dans leur rivalité, entendent contrôler, au point que l'ère numérique voit se renforcer des frontières étatiques. C'est parce que le cyberspace fragilise la souveraineté que des États (la Chine en premier lieu) ont entrepris d'acquérir des attributs de cyber-souveraineté.

De nos jours, plusieurs régimes transfrontaliers se superposent, où la fluidité des échanges matériels et l'interconnexion des flux d'images ne s'accompagnent pas de la même mobilité des personnes. C'est sur le continent européen qu'avait été menée la politique la plus avancée de

démantèlement des fonctions de barrière, et c'est désormais là que s'opère ce paradoxal « retour des frontières », au sens où les États décident de rendre l'enveloppe frontalière à nouveau visible et opératoire dans sa fonction de contrôle des flux. Dans une démarche géographique attachée aux réalités concrètes, l'observation des processus frontaliers hors Europe apporte un démenti à certaines théorisations réduisant « la » frontière à un objet unique et abstrait, voué pour certains auteurs à disparaître (...)

Michel Foucher, « À quoi servent les frontières ? », in *Le réveil des frontières, des lignes en mouvement*, *Questions Internationales*, n°79-80, 2016, pp. 14-15 (extrait)

Michel Foucher, géographe, ancien ambassadeur, est titulaire de la chaire de géopolitique appliquée au Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMHS). Il est l'auteur de *Le retour des frontières* (CNRS, 2016)